

Les matrices périnatales

Les matrices périnatales

par Delphine L'huillier

En créant de nouveaux protocoles de soin avec ses patients schyzophrènes, Stanislav Grof dresse une véritable cartographie de la psyché humaine dont font partie les Matrices Périnatales Fondamentales. A découvrir ou à redécouvrir.

Grand expérimentateur, Stanislav Grof est à l'initiative de la psychologie transpersonnelle. Celle-ci a pour spécificité d'intégrer les différents états de conscience de la psyché humaine et leurs potentiels : « Les expériences transpersonnelles se caractérisent par une expansion de la conscience au-delà des limites ordinaires de l'ego, de l'espace et du temps »*. Dès les années 60, il commence ses recherches auprès de patients schyzophrènes à qui il administre en faible dose du LSD. Il s'aperçoit alors rapidement que l'émergence du matériel inconscient s'en trouve facilité et aide donc à la guérison. Après des années d'expériences, il imagine qu'il doit être possible de poursuivre ces explorations mais sans l'utilisation de drogues psychédéliques. Il met alors au point la respiration holotropique (technique qui sollicite la transe). S. Grof cartographie ainsi des territoires de la psyché humaine jusque là insondés et inexplorés par la science. Ces expériences sont répertoriées et mises en correspondances avec différents domaines de l'inconscient humain comme : les expériences esthétiques, psychodynamiques, périnatales, et transpersonnelles.

Les expériences périnatales

Ces expériences vécues par les expérimentateurs sont décrites comme une prise de conscience du processus de naissance et de mort avec la manifestation de symptômes physiques, de visions, et pour S. Grof, en rapport direct avec les différentes phases de l'accou-



photo: Lillas par Jean-Marc Lefèvre

chement. Il a ainsi répertorié quatre expériences périnatales (Matrices Périnatales Fondamentales ou MPF) selon une grille symbolique relative aux phases de l'accouchement. A noter que chaque stade de la naissance biologique semble avoir un équivalent spirituel spécifique dans le psychisme humain auquel S. Grof rattache la théorie freudienne et la sollicitation des zones érogènes correspondantes. Pour lui, vivre de telles expériences peut entraîner un changement radical dans notre existence et notre vision du monde.

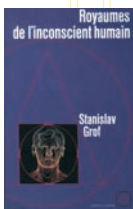
MPF1 : vie paisible & unité cosmique

C'est la vie paisible au sein de l'utérus et l'expérience de l'unité cosmique. Cette première matrice s'est retrouvée chez les patients schyzophrènes de S. Grof qui décrivaient des symptômes paranoïaques, hypochondriaques, partageaient des sentiments d'unité mystique, ou la rencontre avec des forces métaphysiques maléfiques, dévoilaient des hallucinations hystériques, vivaient des confusions entre fantasmes et réalité. La libido des personnes en résonance avec cette matrice est sensible aux balancements, aux bains. Les personnes retrouvant des souvenirs où des besoins importants ont été satisfaits tels que des moments heureux de la prime enfance et de l'enfance, des amours heureux, des voyages merveilleux, des découvertes artistiques d'une haute valeur esthétique, etc. Les personnes malades, sous LSD, recontactaient, soit le sentiment d'une vie intra-utérine paisible, une forme d'extase « océanique », soit des souvenirs réalistes d'expériences intra-utérines désagréables comme la maladie et les crises émotionnelles de leur mère, une situation gémellaire, une tentative d'avortement, des sensations physiques déplaisantes comme malaises, frissons et spasmes, dégoût, le sentiment d'être empoisonné, etc.



PORTRAIT

Le Dr. Stanislav Grof, psychiatre, commence ses recherches en Tchécoslovaquie, son pays natal, en 1956. Il découvre les effets thérapeutiques du LSD utilisées à faible dose avec ses patients schyzophrènes. Figure emblématique de la psychologie transpersonnelle, il met au point plus tard la Respiration Holotropique pour explorer les dimensions de la psyché humaine. A lire : Royaume de l'inconscient humain paru aux Editions du Rocher.





MPF2 : Déclenchement & l'enfer



Cette deuxième matrice est associée à de fortes contractions alors que le col de l'utérus est encore fermé. Les personnes vivent un « enfer ». Cette matrice génèrent ainsi chez les patients le souvenir de tortures diaboliques, l'expérience d'un monde en « carton pâte » dépourvu de réalité. Ils vivaient des sentiments irrationnels d'infériorité et de culpabilité. Certains étaient alcooliques ou dépendants de drogues. Ils manifestaient une véritable frustration orale (soif, faim, douleur) et sexuelle, retenant leurs excréments et/ou leur urine. Les personnes sensibles à cette matrice ont froid, souffrent, et subissent une multitude de sensations déplaisantes. Elles évoquent des situations mettant en danger l'intégrité de leur corps (guerre, accidents, blessures, opérations, noyades, suffocation, emprisonnements, lavages de cerveau, sévices physiques, etc.), certaines souffrant de traumatismes psychologiques graves liés au manque d'affection, au rejet, à des situations menaçantes, à une atmosphère familiale oppressante, humiliante. Leurs souffrances physiques et psychologiques sont si intenses qu'ils ont l'impression que cela n'en finira jamais. Leur vision du monde étant apocalyptique, l'existence humaine est pour eux insignifiante et absurde. Leurs souvenirs de la vie intra-utérine sont associés à des sentiments d'oppression et de compression, une détresse cardiaque, des frissons, des sueurs et des difficultés respiratoires.

MPF3 : Progression & conflit

Cette troisième matrice correspond à la progression du fœtus dans le canal vaginal et met en relief le conflit mort/naissance. Elle contient des éléments sadomasochistes et scatologiques. Les patients s'auto-mutilaient et avaient des comportements sexuels anormaux ou déviés. Ils souffraient de compulsion obsessionnelle et étaient reconnaissables par leurs tics et leurs bégaiements. Souvent frigides et impuissants, ils étaient neurasthéniques et souffraient de migraines, d'énurésie et d'encoprésie (incontinence de matières fécales), collectionnaient les psoriasis. Ils aimaient mastiquer et déglutir la nourriture. Leurs agressions étaient à la fois orales, anales et phalliques. L'orgasme sexuel était pour eux une grande source de plaisir et leur érotisme stato-acoustique (plongée, parachutisme). Les personnes sensibles à cette matrice ont des souvenirs de luttes, de combats et d'aventures (arts martiaux) et souvent particulièrement sensuels (carnavals,



*Pour changer
notre vision
du monde.*

boîtes de nuit, orgies sexuelles). Elles ont la mémoire enfant d'avoir assisté à des activités sexuelles entre adultes, de viols, d'accouchements passés. Leur intensification de la souffrance a des dimensions cosmiques. Aussi restent-elles à la « frontière » entre douleur et plaisir en vivant une forme d'extase « volcanique ». Elles aiment ce qui brille, les explosions et les feux d'artifice. Elles portent en elles des souvenirs de meurtres, de sacrifices sanglants et un engagement actif dans des combats féroces. Le souvenir de leur vie intra-utérine est investie de manifestations physiques intenses : pressions, suffocation, tremblements et crispations, nausées et vomissements, détresse cardiaque, problème de contrôle des sphincters, sifflement dans les oreilles.



MPF4 : Mort de l'égo & renaissance

Cette quatrième et dernière matrice se caractérise par l'idée de mort et de renaissance, de destruction et de recréation du monde, de salut et de rédemption. Les patients de S. Grof étaient maniaques, exhibitionnistes, et les femmes souvent homosexuelles. Ils avaient plaisir à épancher leur faim et leur soif ou à sucer. Chez les personnes sensibles à cette matrice, la libido reste encore éveillée après un orgasme. Elles ont le souvenir de situations dangereuses dont elles sont sorties saines et sauvées, voire victorieuses, d'avoir surmonté des obstacles grâce à leurs efforts. Elles gardent en elles des images bucoliques et contemplatives de la fin de l'orage, du lever de soleil... C'est la dernière matrice, celle de la décompression qui laisse place à un gigantesque sentiment d'espace investi d'une lumière radieuse et de couleurs merveilleuses. Elles apprécient une vie simple intensifiée par leurs sens et sont animées par des élans de fraternité, touchant parfois la folie des grandeurs. C'est une phase de transition qui rejoint la MPF1, les sentiments agréables pouvant être interrompus par des douleurs aiguës dans le nombril, et des difficultés respiratoires, la peur de la mort et de la castration. Bien sûr, la plupart des phénomènes décrits sont reliés à des pathologies graves du temps où S. Grof travaillait avec des patients schyzophrènes, mais celles-ci se sont confirmées quand les expériences se sont renouvelées auprès de personnes qui cheminaient dans une exploration personnelle. Alors, vous serez-vous entraperçu dans l'une ou l'autre de ces matrices ? ☺

* Pascale Catala

TEMOIGNAGE

Pour moi, le moment où le bébé est sorti a été très rapide et c'était tout de suite un soulagement, les douleurs s'arrêtaient. Et puis j'ai senti la chaleur de son petit corps sur moi et je ne savais plus trop ce qui se passait autour de moi. Je sais que nous nous sommes retrouvés tous les trois aussitôt après et c'était bon. Le calme après la tempête. C'était un moment paisible mais j'étais un peu abasourdie de ce qui venait de se passer. C'était magique ! J'avais du mal à prendre conscience que l'on était trois. C'est seulement le lendemain matin que j'ai commencé à comprendre.

Cécile Martinet

Au moment de la sortie de Timothée, j'étais dans une telle émotion ! Difficile de rester présent et attentif. J'ai le souvenir d'une arrivée douce. Je revois la sage-femme faire sortir Timothée et le poser directement sur le ventre de sa maman. Alors, il a poussé son cri et l'auxiliaire de puériculture l'a recouvert d'un drap chaud. Tout ça s'est fait en douceur. Très vite les pros se sont effacés, et nous sommes restés tous les trois là pendant un moment.

Arnaud Mattlinger



photo : Arnaud & Cécile